

L'impact de l'appel du général de Gaulle en Anjou durant l'année 1940.

L'histoire de la Résistance dans le département de Maine-et-Loire est complexe : le département du Maine-et-Loire ne dispose pas d'une forte identité résistante durant la guerre malgré le mérite que nous devons à certaines organisations comme le réseau "Honneur et Patrie" de Victor Chatenay à partir de la fin de l'année 1940. L'appel du General De Gaulle du 18 juin 1940 a-t-il eu un véritable impact en Anjou durant l'année 1940 ? Pour répondre à cette problématique nous allons présenter des angevins face à la défaite de 1940, puis les 1ers résistants face à l'occupation allemande et au gouvernement de Vichy et enfin les valeurs défendues par ces résistants.

I) Les angevins face à la défaite de 1940

A) Qu'est ce que la Résistance?

Suite à la défaite de l'armée française en mai-juin, le Maréchal Pétain appelle à l'arrêt des combats le 17 juin 1940. Le 18 juin, le général de Gaulle lance son appel à la résistance dans les studios de la BBC à Londres.



La Résistance c'est l'action de résister physiquement à quelqu'un, à un groupe, de s'opposer à leur attaque par la force ou par les armes. En 1940, la Résistance est un combat volontaire qui se fait discrètement en secret on peut parler d'un combat clandestin. Résister, c'est réagir. On ne peut pas qualifier de résistance un sentiment ou une réflexion intellectuelle. On ne résiste pas « dans sa tête », la résistance est une action. La résistance de 1940 englobe tous ceux qui ont mené des actions individuelles et tous ceux dont les actes ont été essentiels.



B) Le courage et la bravoure des cadets de Saumur

Alors que le 17 juin 1940 le Maréchal Pétain appelle à l'arrêt des combats, le colonel Michon, qui dirige l'école des officiers de cavalerie à Saumur, ne l'entend pas ainsi. Placés sur 40 kilomètres le long de la Loire entre Gennes et Montsoreau, il tiendra ce front avec 550 jeunes élèves aspirants, équipés d'un armement inadapté avec peu de munitions.



Pont ferroviaire de Montsoreau, en amont de Saumur, détruit par les artificiers du génie.

Du 19 au 21 juin, ils tenteront de contenir les Allemands qui eux sont beaucoup plus nombreux, mieux équipés et soutenu par leurs aviations. Suite à la défaite des jeunes élèves, le courage et la bravoure de ces jeunes seront salués par le général allemand Kurt Feld. D'autres combats auront lieu à Chalonnes sur Loire, en aval d'Angers, dont le pont sera aussi détruit par les artificiers du génie, le 20 juin.

Le 19 juin, Angers est déclarée « ville ouverte » (ville épargnée des combats, pour éviter qu'elle soit détruite). Le lendemain, l'Allemagne signera le même accord pour Cholet.

C'est 5 jours plus tard, c'est à dire le 24 juin qu'est signé l'Armistice. Le gouvernement allemand tenait à être maître de l'Anjou, sachant que ce territoire était un département stratégique pour le grand Ouest.

II) L'Anjou devient allemande



Château d'Angers@ Archives Départementales du Maine et Loire

A) Les 1ers angevins faisant face à l'occupation allemande et au gouvernement de Vichy

La grande majorité des angevins luttent quotidiennement pour obtenir des tickets alimentaires qui sont nécessaires pour leur survie. Une petite minorité va s'engager dans la résistance. Ainsi, Victor Chatenay, un entrepreneur angevin, décide de fonder le réseau « Honneur et Patrie » en juillet 1940. Le réseau va organiser son activité autour de sept groupes: « renseignement », « sabotage », « évvasion », « commandement », « poste », « propagande », « armement et combat ». Ce réseau va mobiliser 300 membres pendant la durée de la guerre dont 19% étaient engagés avant 1941. Leur action principale sera le

renseignement afin d'informer les anglais des nombreuses activités militaires à Angers qui deviendra une capitale régionale du Grand Ouest pour l'armée allemande. Un quart de la résistance angevine engagée dans la France Libre en Grande-Bretagne, dans les colonies ou ailleurs le fera avant 1941. Enfin, environ 10% des autres résistants angevins s'engageront dans la résistance avant 1941, par exemple des éclaireurs scouts, des anciens combattants autour de Maurice Tardat, Celui-ci a constitué peu après en septembre 1940 un petit noyau de Résistance recrutés parmi ses amis, anciens combattants. Il va aider des prisonniers de guerre français à rejoindre la zone Sud.

B) Une première manifestation publique de résistance le 11 novembre 1940

Depuis le début de l'occupation, les autorités allemandes interdisent les marches patriotiques. Particulièrement les marches pour célébrer la fête nationale du 14 juillet, ou encore pour commémorer l'armistice du 11 novembre 1918. Mais des angevins s'opposeront à cette interdiction. Le 11 novembre 1940 à Angers des affiches allemandes seront déchirées ; des angevins déposeront des couronnes au niveau du monument aux morts quelquefois accompagnées de papillons « *Pour la victoire de la Grande-Bretagne* » et aussi « *Pour la victoire de Charles De Gaulle* ». A Saumur, une femme a déposé un bouquet bleu blanc et rouge

III) Un combat pour la Patrie, la Liberté, l'Egalité, la Fraternité, ...

Michelle Rousseau-Rambaud avait 8 ans lors de la Seconde Guerre Mondiale et a témoigné devant notre classe; son père était un résistant vendéen, mort en déportation. Il est l'un des créateurs d'un réseau qui comptait près de 500 personnes en 1944. Pour Michelle Rousseau-Rambaud, la Résistance est un refus d'accepter l'humiliation de 1940, la volonté de défendre la Patrie, le refus de l'occupation allemande, l'indignation de voir leurs valeurs bafouées : la Liberté, l'Egalité, la Fraternité la Justice,...

CONCLUSION

L'histoire de la résistance en 1940 dans le Maine et Loire n'est donc pas simple. Nous pouvons cependant voir qu'elle a certaines caractéristiques: la principale activité de renseignement avec le réseau « Honneur et Patrie », la première manifestation à caractère public assez précoce lors du 11 novembre 1940. Ceux qui s'engageront dans la France Libre le feront principalement entre juin 1940 et septembre 1941 dans les colonies, au RU ou dans d'autres pays. Le recrutement principal des résistants en Maine et Loire n'aura pas lieu en 1940 mais en 1943. Les réseaux et mouvements angevins seront décapités cette même année et en 1944 la lutte armée sera limitée au moment de la libération par les armées américaines en août 1944. Comme les jeunes étudiants de l'école Normale à Angers qui se regroupent au sein du Front National de lutte pour la libération et l'indépendance de la France en novembre 1941, les résistants ont exprimé leur haine envers les occupants allemands et le gouvernement de Vichy, défendu leurs valeurs et combattu pour la victoire des Alliés ; ceci souvent au péril de leur vie. Plus de 45 résistants ont été exécutés à Belle-Beille à Angers entre février 1942 et le 07 juin 1944. 700 hommes et femmes seront déportés pour faits de résistance principalement en 1943 et 1944. 45 % de ces déportés angevins trouveront la mort dans les camps de concentration nazis.

SOURCES

« *1940-1945 des angevins en résistance* »ADML. Visioconférence avec leur professeur pour le contexte historique, de nombreuses précisions,...BLANVILLAIN Rose, HENIN Elisa 1èreD